

NOTICES NÉCROLOGIQUES DE L'APRUM

Les notices nécrologiques sont des hommages réservés habituellement aux professeurs retraités qui ont fait carrière en totalité ou en grande partie à l'Université de Montréal. Exceptionnellement toutefois, un tel hommage pourra être publié lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs.

HOMMAGE AU PROFESSEUR GÉRARD POTVIN



Un regard allumé fait d'émerveillement et d'un peu d'ironie moqueuse ne réussissant pas à masquer la tendresse, un sourire ouvert disant la disponibilité d'un accueil chaleureux, une parole lente et sachant faire place au silence dans la recherche du mot juste : telle fut chez moi, ressur-

gée de mémoires enfouies à l'annonce de son décès, à l'âge de 90 ans, le 28 août 2018, l'image de Gérard Potvin, mon collègue des décennies 1970, 1980 et 1990 à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal.

Détenteur d'un doctorat en philosophie obtenu en Suisse en 1972, le professeur Gérard Potvin avait commencé bien avant sa carrière d'enseignant au Séminaire de Saint-Hyacinthe et, dès 1953, à l'Université de Montréal, d'abord dans le cadre d'un programme du Service de l'extension de l'enseignement visant à donner accès aux études universitaires à des adultes qui n'avaient pas eu la chance de faire leur cours classique, comme on disait à l'époque pour désigner les lycées québécois; puis comme professeur assistant à la Faculté de philosophie durant la décennie 1960; plus tard comme professeur à la Faculté des sciences de l'éducation durant près de trois décennies — en andragogie, pour la préparation à l'enseignement collégial, en études ou fondements de l'éducation. Le professeur Potvin a aussi enseigné en Guinée et au Portugal.

« Je suis homme, et rien de ce qui est humain ne m'est étranger », selon Tércence... et selon Gérard Potvin, un homme d'une curiosité jamais assouvie et d'une inlassable cordialité. Qui se disait aussi disciple de Platon, par-delà les siècles écoulés, ayant hérité de lui ce souci d'une analyse du réel dans toutes les nuances de sa complexité à travers et au-delà de tous les regards disciplinaires. Pour pouvoir comprendre. Pour pouvoir agir. Aussi et toujours un homme de son temps, engagé et souvent audacieux dans sa pensée et dans son action, soucieux d'aider les plus jeunes à tracer leur chemin et à aller plus loin.

Fils d'un père agriculteur et d'une mère enseignante — ou, comme on disait à l'époque, une maîtresse d'école —, il gardait vive cette conscience commune aux travailleurs des champs et aux enseignantes et enseignants du temps requis pour toute croissance. Gérard Potvin fut un sage : un défricheur parfois, un semeur, un jardinier attentif, un maître patient. Un terrien à tous égards, soucieux de laisser à ses enfants et petits-enfants une demeure-terre habitable, dont les 114 hectares de *la Réserve naturelle en milieu privé Madeleine Gingras – Potvin* laissée en héritage par lui et sa conjointe sont à la fois le symbole et les prémices. Salut ! Gérard.

*Guy Bourgeault, Professeur
– Faculté des sciences de l'éducation
– Université de Montréal*

le 23 octobre 2018.